FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

Mouillon se disposait à enfoncer la vitre, lorsque la pensée lui vint que la lucarne pouvait ne pas être fermée à l'intérieur. Alors, il introduisit la pointe de la lame d'un couteau à la base de la lucarne, entre le chassis et son encadrement. Sous une pression un peu forte, le chassis se souleva ; il était ouvert.

—Je passe le premier, dit Lucien.

Ses jambes d'abord, puis son corps tout entier s'enfoncèrent dans le vide.

—Touchez-vous le plancher ? lui demanda Mouillon.

—Non, mais je ne tomberai certainement pas de bien haut.

Ses mains lâchèrent l'encadrement de la lucarne et il se trouva debout sur le plancher du grenier. Presque aussitôt, Mouillon tomba pres de lui. Celui-ci s'empressa d'allumer son rat-de-cave. Ils eurent bientôt découvert une trappe dans un coin du grenier. Lucien la leva sans difficulté. Maintenant, ils n'avaient plus qu'a descendre par une sorte d'échelle de meunier.

C'est à ce moment que la malheureureuse Elizabeth tombait frappée par Sosthène.

Au cri qu'elle poussa Mouillon et Lucien tressaillirent violemment.

—Mais c'est le cri d'une femme qu'on égorge, dit l'inspecteur de police d'une voix frémissante.

Lucien était devenu pâle comme un mort.

—Malheur, Malheur, prononça-t-il d'un ton guttural, nous arrivons tard !

Maximilienne restait debout en face de son horrible ennemi. Elle n'avait aucun mouvement. On aurait dit que ses pieds étaient cloués sur le parquet.

Sosthène gardait sur ses lèvres son hideux sourire, comme s'il eût été inconcient du crime qu'il venait de commettre.

—Ah! ah! fit-il de sa voix enrouée, c'est elle qui nous a trahis, la coquine...la voilà, je l'ai tuée.....Ah! ah! ah!...je sais ce qui m'attend; eh bien, cela m'est égal Mais si je monte sur l'échafaud, ce ne sera pas seulement pour avoir tué cette fille qui ne valait pas un coup de poignard..Maximilienne de Coulange, continua-t-il, en enveloppant la jeune fille dans les éclairs qui jaillirent de son horrible regard, je hais ta mère. je hais ton père, j'exècre le bâtard que tu appelles ton frère, et, toi aussi, je te hais !...Tiens, je voudrais pouvoir vous tuer tous d'un seul coup!...Mais te voilà, toi, je te tiens, tu ne m'échapperas pas.je vais enfin assouvir ma haine. Maximilienne de Coulange, tu vas mourir !

Il fit un pas en avant et leva son poignard, dont la lame rouge du sang d'Elizabeth, fumait encore.

La jeune fille retrouva subitement sa voix un instant paralysée.

—Lâche ! assassin ! dit-elle, en se jetant en arrière.

Au même instant, Lucien et Mouillon se précipitèrent dans la chambre.

La jeune fille laissa échapper un cri de joie.

—Lucien, Lucien de Reille ! exclama-t-elle.

Déjà le jeune homme avait bondi près d'elle et lui faisait un rampart de son corps.

En même temps, Mouillon s'était jeté sur l'assassin et l'avait désarmé.

Le misérable poussa un rugissement de rage et croyant pouvoir s'échapper, il s'élança vers la porte. Le comte de Coulange se dressa devant lui. Il recula en faisant entendre un nouveau rugissement.

Tout à coup on le vit chanceler; l'expression de son visage devint plus horrible encore ; ses joues se couvrirent de taches rouges, violacées ; ses yeux arrondis, injectés de sang, semblaient lui sortir de la tête ; son cou s'était gonflé, il ne pouvait plus respirer.

—Ouf ! fit-il.

La tête renversée en arrière, la bouche grande ouverte, il faisait de violents efforts pour aspirer l'air. Il y eut dans sa gorge une sorte de râlement. Un éclair livide sillonna son regard ; il fit un soubresaut, porta en même temps ses deux mains à son cou, puis il tomba raide, comme une masse, à côté du corps sanglant d'Elizabeth.

—Oh ! oh ! fit Mouillon.

—Mon frère, mon frère ! s'écria Maximilienne.

Et elle s'élança dans les bras d'Eugène.

A son tour, Morlot entra dans la chambre, tenant un paquet de cordes. Silencieusement, Mouillon lui montra Sosthène de Perny.

—Assssinée ! murmura Morlot.

—Oui, dit Mouillon.

—Il s'est trompé, ce n'est pas elle qu'il voulait poignarder.

Morlot s'approcha de Sosthène et le toucha.

—Oh ! fit-il en se redressant brusquement

—Quoi donc ? l'interrogea Mouillon.

—Je n'ai plus besoin de cela, répondit Morlot, en jetant les cordes dans un coin de la chambre ; ce misérable est garotté avec des liens plus solides que les nôtres.

Et comme Mouillon le regardait avec surprise, il ajouta d'une voix lente et grave :

—Il n'existe plus !

—Ne vous trompez-vous point ? dit Mouillon. N'est-il pas plutôt ivre d'absinthe ?

Morlot secoua la tête.

—Non, répondit-il, il est mort !

—Mort ! répétèrent en même temps Eugène et Maximilienne.

—Oui, il a été frappé.....

—Par la main de Dieu, acheva le comte de Coulange.

Maximilienne s'agenouilla près d'Elizabeth.

—Pauvre jeune fille, dit-elle d'une voix pleine de larmes, elle est victime de son dévouement ; c'est ma poitrine et non la sienne que cherchait le poignard de l'assassin. Pour elle, Dieu sera clément.

Elle se pencha et, pieusement, elle mit un baiser sur le front d'Elizabeth.

Soudain, le corps de la jeune fille eut un tressaillement, ses yeux s'entr'ouvrirent et elle fit entendre un faible gémissement.

—Elle vit, elle vit ! s'écria Maximilienne. Ah ! il faut la sauver !

Morlot prit doucement Elizabeth sous les bras et la souleva pendant que le comte de Coulange et Mouillon cherchaient a arrêter le sang qui continuait à couler de sa blessure

Au bout d'un instant, la jeune fille poussa une nouvelle plainte, ses yeux s'ouvrirent entièrement et se fixèrent sur Maximilienne. Son regard s'illumina et il y eut sur son front comme un rayonnement. L'expression de sa physionomie avait quelque chose de céleste. Ses lèvres remuèrent ; elle parlait, mais si bas et d'une voix si faible que Maximilienne dut approcher son oreille de sa bouche pour entendre.

—Vous êtes sauvée...disait-elle. Je suis heureuse de mourir pour vous...

—Elizabeth, vous vivrez ! s'écria Maximilienne.

—Non, je sens que la vie s'éteint en moi, je suis frappée à mort.....mon sang se glace, mes yeux se voilent .....mon cœur ne bat plus. Ne me plaignez point, je quitte la vie sans regret, avec joie...Vous m'avez pardonné, Dieu me pardonnera....Je ne vois plus, je ne sens plus rien... je...je...je... meurs !

Un soupir s'échappa de sa poitrine et sa tête retomba lourdement sur le bras de Morlot.

(A suivre.)

Finnan Haddies à vendre, à 8 cts par livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Si et Si

"Si vous avez une santé débile ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mére, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'indiscrétion ou dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croissez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incolore et impure votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelqu'une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Nevralgie, vous trouverez un "Baume de Forts-à-Bras" dans les Amers de Houblon."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays—fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houblon."

"Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. $500 de récompense pour un cas ou ils n'apporteront pas la guérison ou le soulagement."

"Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Monoton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffres-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
ET
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES
LINGE DE CORPS, ETC.
277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883 1a

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES
ET DE DECORATION
No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa
TENU PAR
GEO. PHILBERT
Proprietaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.
Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.
GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.
11 fév 1884 1 an

SPRUCINE
Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.
A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste
Montréal

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.

Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.
Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.
Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs
Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.
Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.
On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer
Moncton. N. B., 27 Nov. 1884—1 an

DIPHTHERINE
— ou —
ANTI-DIPHTHERITIQUE
Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge
Rien n'est meilleur pour guérir la consomption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes,
LA DIPHTHERIE VAINCUE !
Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix annnées de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnant de ce remède.
Préparé par le
DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.
Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.
EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE,
71 Rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884.

MÉDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif
Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques**, etc.
M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est le **seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.**
Se méfier des Contrefaçons.
Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépositaires à *Québec :* **D^r Ed. MORIN & Cie,** Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK
APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à **l'ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRES IMITES ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : D^r Ed. MORIN & Cie ; — *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

SIROP DE BLAYN
Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU
Ce **SIROP**, d'un goût agréable, est recommandé *depuis 40 ans* par les principaux médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, **Irritations de Poitrine**, des Voies urinaires et de la **Vessie**. Pharm^ie BLAYN, 7 rue du Marché St Honoré, Paris.
Dépositaires à Québec : D^rs ED. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314 rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris
Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux
Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à l'âge du jeune âge, soit par suite d'état d'irritation du malade.
CONTRE
ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.
Dépositaires à Québec : D^rs Ed MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314 rue Saint-Jean.

La Chlorose et l'anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.
Dépôt : Québec : D^r Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean ; Montréal : LAVIOLETTE & NELSON, rue Notre-Dame, 509.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY,
Gérant.
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

JOS. SENECAL
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie.
OTTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME de L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question : "Quel médecin employer ?"
Le Dr Oscar Johannessen, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genitourinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Désordre ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Syphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr Johannessen, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
GRATIS
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
déc 84—1 an

POUR LES FETES
GRANDE REDUCTION de PRIX
12 Photographies (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant $1:00) pour $3.00.
2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents
CHEZ
L. BELANGER,
No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.
P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'MEARA]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE
Cette maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 1a

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex